

Brel et le quartier maritime

L'enfance : il est midi tous les quarts d'heure

Chacun garde en mémoire cette carte postale 1900 du Grand Jacques évoquant les jours heureux où « Bruxelles bruxellait ». Image d'Epinal ? Pas si sûr ! L'ancien quartier maritime de la capitale est intimement lié aux premiers pas de celui qu'on surnommait alors Jacky.

En 1931, Romain Brel, un ancien colonial, s'associe avec son beau-frère et fonde une cartonnerie à Anderlecht. Pour s'en rapprocher, il revend sa maison cossue de l'avenue des Cerisiers. La famille opte pour le quatrième étage d'un immeuble des plus modernes pour l'époque, le n° 66 du boulevard d'Ypres. A deux pas de la fameuse Place Sainte-Catherine et du canal de Charleroi. Dans les années trente, on achemine le charbon du Pays noir par voie fluviale. Les entrepôts du boulevard d'Ypres grouillent d'activités aux premières lueurs de l'aube : c'est le marché de gros de l'époque. Détail cocasse : le père avait visité l'appartement pendant la journée sans se douter de l'intense vie matinale du quartier !

En 1931, Jacques Brel a deux ans. Il y passera quatre années riches de clameurs et de situations pittoresques (1931-1935). Le chanteur a confié un jour : *« C'est de là que remonte mon premier souvenir d'enfance. Je devais avoir trois ans. Ma maison, je ne m'en souviens pas très bien. Je sais qu'il y avait beaucoup de tapis, il y en avait partout. J'aimais beaucoup cette maison. Pour moi, ce fut un drame quand il fallut la quitter. »*

Au bout du boulevard d'Ypres à gauche, se trouve le Quai au Foin. Jacky fréquente sa première école au n° 23, à l'ombre du flamboyant Théâtre Flamand (la façade se trouve rue de Laeken).

Nul doute que la famille Brel a connu l'inauguration du Cinéma de l'Yser-Luna Théâtre, où Edith Piaf se produira en 1937, du colossal garage Citroën (1934) et de l'Exposition universelle au Heysel (1935). Ainsi que du Pigeon-Soldat – cela ne s'invente pas – du Square des Blindés (1933). Ce monument rendait hommage aux colombophiles morts à la Grande Guerre. Rappelons que deux chansons antimilitaristes de Brel s'intitulent *La Colombe* et *La statue*. Et en voisin, le futur poète a forcément dû observer les parades d'un quelconque « caporal casse-pompon » de la caserne du Petit-Château.

Toujours près de sa maison d'enfance, voici le Quai aux Briques (les bassins furent comblés avant les années 30). Jacques Brel, qui adorait les fruits de mer, a-t-il découvert sa passion au breughelien Marché aux poissons couvert (Vismet) qui s'y dressait du temps de son enfance ou dans les restaurants spécialisés qui le bordaient ? Aujourd'hui, la célèbre fontaine de la place de Brouckère, citée dans la chanson *Bruxelles*, a remplacé le tumulte des poissardes. A gauche du monument, dans l'axe de la rue du Peuplier, on découvre l'église du béguinage où l'aîné des Brel, Pierre, se rendait chaque dimanche pour servir la messe. Et puis l'écrin de la Place Sainte-Catherine et son église du même nom. On la doit à Poelaert, le « schieve architekt » du mégalomane Palais de Justice. Du temps de Brel, le quartier Sainte-Catherine était encore peuplé. Il faut dire que la rue de Flandre et ses nombreuses impasses abritaient une faune haute en couleur.

Au milieu des années trente, la situation financière de la famille Brel s'améliore, grâce au travail acharné de Romain et à la reprise économique. Elle quitte le centre-ville pour Molenbeek et le boulevard Belgica, 26 (1935-1942).

Lisette inscrit Jacky à l'école des Clercs de Saint-Viateur, rue Vandernoot 52, située à deux pas du domicile. *« J'étais un élève très médiocre, le programme scolaire me paraissait dénué de tout intérêt et je préférais rêver ou fabriquer des lance-pierres derrière mon pupitre ».*

En 1940, un instituteur parvient cependant à lui donner le goût de la poésie. Un peu plus tard, Brel fréquentera avec plus ou moins de bonheur l'Institut Saint-Louis du Jardin botanique.

Le domicile des Brel faisait partie de la paroisse de l'église Saint-Rémi qui se dresse Boulevard du Jubilé. Jacques et Pierre sont respectivement acolyte et enfant de chœur à la messe dominicale obligatoire pour les enfants des bonnes familles bruxelloises. C'est naturellement là qu'il fera sa communion solennelle, peu avant l'invasion nazie... (*Mon enfance, Mai 40*).

Il reviendra une dernière fois à Molenbeek pour y tourner une séquence de son film *Far West* (1973). Au boulevard Léopold II et place Sainctelette.

Cette évocation du Quartier maritime et de Molenbeek à travers l'enfance de Jacques Brel nous fera pardonner le passage de la célèbre chanson *Bruxelles* :

« Il était militaire

Elle était fonctionnaire

Il pensait pas Elle pensait rien

Et on voudrait que je sois malin » !



© Fondation Jacques Brel

L
E
N
F
A
N
C
E